

SUITE DE L'É-
TABLISS. DES
FRANÇOIS
DANS L'AMÉ-
RIQUE SEPT.

CAP BRETON,
OU
ILE ROIALE.

Accident qui la
prive de tout se-
cours.

Le Marquis de
Maisonforte y est
envoyé.

Son Combat.

Belle défense.

Circonstances
du Siège de Louis-
bourg.

gare, avoit eu le malheur d'être réduit en cendre par le feu. Il ne s'en étoit trouvé qu'un autre dans le même Port : encore étoit-il sur le chantier, mais prêt d'être lancé à l'eau. Le Marquis de *Maison-forte*, Commandant de celui qui venoit d'être brûlé, reçut ordre de réparer sa disgrâce par toutes sortes d'efforts, de lancer à l'eau le Vaisseau neuf, qu'on avoit nommé le *Vigilant*, de l'équiper aussi-tôt, & de mettre sur-le-champ à la voile. Mais toute la diligence imaginable n'avoit pu faire éviter la perte d'un tems précieux, pendant lequel la Flotte Angloise entra dans le Port de Louisbourg, & fit son débarquement, sans oser néanmoins ouvrir la tranchée.

Dependant le *Vigilant* s'étoit mis en Mer. Il arriva, le 30 de Mai, à la vue de l'île Roiale; mais une brume épaisse, qui fit craindre à *Maison-forte* de se briser contre quelque écueil, l'empêcha d'abord de porter droit à la Côte. Il fut réduit à faire des bordées, pour attendre un tems plus clair. Dans ces circonstances, il découvrit une Frégate de quarante canons; qu'il reconnut pour Angloise. Son Vaisseau étant de soixante pieces: il ne balança point à fondre sur elle, & lui lacha toute sa bordée. La Frégate feignit de plier, pour l'attirer dans le piège, & prit même la fuite à toutes voiles, favorisée du brouillard. Il la suivit de fort près, & l'un & l'autre arriverent sous l'Escadre Angloise, au moment que le brouillard commençoit à se dissiper. Ainsi le Commandant François, qui se croioit sûr de la victoire, tomba dans une étrange surprise, en se voyant entouré de Vaisseaux ennemis. Il ne se déconcerta point; & quoique son Bâtiment, surchargé d'armes & de munitions de guerre, tirât trop d'eau pour lui laisser l'usage de sa batterie basse, il entreprit de se défendre jusqu'à la dernière extrémité.

Il fut d'abord attaqué par la Frégate, qu'il s'étoit flatté d'enlever, & par deux Vaisseaux, l'un de soixante, l'autre de cinquante pieces de canon; enfin par l'Escadre entiere. Le feu, qui commença vers deux heures après midi, fut terrible de toutes parts. *Maison-forte* & tous ses Gens firent des prodiges de conduite & de valeur. La victoire fut réellement balancée jusqu'à neuf heures du soir, que les François, aiant leur Gouvernail brisé, toutes leurs manœuvres hachées, & leur château-d'avant fracassé, se virent près de couler à fond. Ils se rendirent, avec plus d'honneur que l'Ennemi n'en pouvoit tirer de sa victoire. Mais cette disgrâce entraîna la perte de Louisbourg. Les Assiégeans avoient été si découragés par la résistance qu'ils y avoient trouvée, & connoissoient si peu l'art de la guerre, que regrettant les champs & le repos de leur Colonie, ils demandoient déjà leur retour. Le Voïageur Espagnol a su d'eux-mêmes, que si la prise du *Vigilant* étoit arrivée quinze jours plus tard, ils auroient levé le Siège: mais cet avantage releva leurs espérances. Ils recevoient, sans cesse, des munitions de la Nouvelle Angleterre; & celles de la Ville devant diminuer de jour en jour, ils ne purent douter du succès.

On nous donne quelques circonstances du Siège, qui n'avoient pas été publiées. Pendant qu'ils pressioient la Place, ils menaçoient, avec un Corps nombreux, le Fort nommé la Batterie Roiale; c'est-à-dire que ce Corps étoit campé à quelque distance du Fort, sans oser s'en approcher.

Le Commandant n'aïant point tenté d'en faire un feu, pour en approcher enfin le Commandant du Fort. Les Gens dans qu'on étoit prêt de se rendre, l'eut-il reçu, précipitamment que l'Ennemi & démentie vingt-quatre Anglois, retranchés sur les Parapets, ouvrage intéressant la hardiesse de ces Gens, qui se reconnoissent contrefaisant né, il entra restoit point tout observé que les Deseigneurs. Ainsi Louisbourg se défendit.

C'est de M. de la Rivière du Fort de balles, & de batteries, qu'on tiraillerie Angloise en breche. Le fort large, le commandant ne voulut pas attendre qu'on l'accablât de constances &

Suivant l'ordre fort bien reçu » pes Anglois » ture de leur » des murins » tion ils n'ont » quelquefois » aguerries. » Postes & a » l'Ennemi,